

donner, par écrit, la récompense que vous auriez reçue de Dieu pour cette aumône.

Troïle y consentit volontiers. Il écrivit la renonciation en ces termes : Mon Dieu, récompensez monseigneur Jean, très saint patriarche d'Alexandrie, de trente livres d'or qu'il vous a données et qu'il m'a rendues.

Cela fait, il remit le papier au saint. et, guéri, joyeux, dispos, s'en alla diner avec lui. Mais la nuit suivante, l'avare vit en songe un palais d'une beauté si extraordinaire, si merveilleuse, qu'après les plus magnifiques édifices de la terre n'auraient semblé que des taudis. Le portail lui parut d'or pur et au-dessus, il lut : *C'est ici la demeure éternelle et bienheureuse de l'évêque Troïle.*

Dans un saisissement de joie inexprimable, Troïle restait à contempler sa future demeure, quand un personnage, qui semblait l'un des premiers officiers du palais. s'approchant du portail, dit à ceux qui le suivaient : L'évêque Troïle a renoncé à la divine récompense pour ravoïr ses trente livres d'or. Au nom du monarque de l'univers, arrachez cette inscription.

Ce rêve jeta l'effroi dans l'âme de l'avare. Il le raconta humblement au patriarche et, soutenu par ses prières, devint aussi compatissant, aussi libéral qu'il avait été dur et avare.

L. C.

(A continuer.)

## L'abbé de Rancé

(Suite)

**D**ANS l'année de sa profession, Rancé fut député à Rome par le vicaire-général de l'Étroite Observance.

" Il s'agissait à Rome d'une affaire très compliquée, d'un procès qui durait depuis déjà longtemps. Une partie de